



Editorial

Le pardon:
chemin de paix
et de sainteté

Eclairage

Les idoles:
une réalité?



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Val d'Hérens

Evolène, Hérémente, Mase, Nax,
Saint-Martin, Vernamiège, Vex

www.paroisses-herens.ch



**PAROISSES
HÉRENS**

NOVEMBRE 2025 | NO 9 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Le Seigneur de l'univers

TEXTE ET PHOTO PAR MONIQUE GASPOZ

Cette enluminure est placée entre l'Ancien et le Nouveau Testament dans la Bible de Moutier-Grandval; elle montre le Christ descendant des cieux, soit son incarnation.

Au centre, **le Christ en gloire** est assis sur le globe terrestre. Représenté en jeune homme imberbe, il bénit, du geste en usage dans l'Eglise d'Orient, les fidèles de sa main droite. De sa main gauche, il tient, ouvert, le livre de vie dans lequel sont inscrits les noms des élus.

Dans les coins du losange sont représentés **les quatre Vivants**, évoqués dans la vision d'Ezéchiel (ch 1) et dans l'Apocalypse de Jean (ch 4). Représentés avec des ailes, ils suggèrent ce qu'il y a de plus sage, de plus fort, de plus noble et de plus rapide au sein de la création, personnifiant ainsi les qualités et l'action de Dieu. Unis dans leur diversité, les quatre Vivants représentent aussi **les quatre évangélistes**: l'ange pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean. Ils écrivent, chacun à leur manière, l'unique Bonne Nouvelle du Christ.

Au fond de la page sont dessinés deux oliviers, qui donnent de l'huile pure, symbole d'**amour et de bénédiction**.

Cette belle enluminure du IX^e siècle nous invite à accueillir le Christ au centre de l'univers et aussi de nos vies.



Une page de la Bible de Moutier-Grandval, copiée à Tours vers l'an 833.

PATOIS

La leùnye



PAR GISÈLE PANNATIER | PHOTO: MONIQUE GASPOZ

«A la Tossèin, lè vâts' ouò fèin, chù lè chom pâ, lè chom pâ louèin», rappelle la sagesse populaire, annonçant par cet adage que, désormais, la vie se concentre à l'intérieur. Effectivement, les premiers frimas saisissent les promeneurs, et dès lors, la nécessité de chauffer la maison s'impose comme condition de survie. «Pò chèn, fô kè lù lènyeùzo fôuche byèin garnéiss avoué la fin dè l'ootône.»

Quand la forêt de mélèzes se pare de couleurs incandescentes, il est temps «d'avvâ lo fouà». Entretenir la flamme qui réconforte et réchauffe les résidents nécessite une belle réserve de bois. «Faléi pâ tornà é lo peùlyo, ouourik», il ne fallait jamais revenir à la maison sans apporter un peu de bois. Bien sûr, dans le travail du bois, on distingue le «boueu d'empléita», utilisable dans la construction, du «boueu dè

boùrla», servant au chauffage. «Dè rànme, dè chinch, ouon cheurnù», brindilles, branches de conifères ou arbres secs fournissent régulièrement le combustible. Quelques «bilyonch rêchè è tsaplà» offrent de belles bûches pour illuminer le foyer.

Tout ce bois est soigneusement entreposé au «lènyeùzo», abrité contre la paroi de l'habitation. «Féire la leùnye, tsaplà la leùnye», ramasser et débiter le bois pour alimenter le feu ont longuement et assidument occupé les générations précédentes.

Le nom dialectal «leùnye», que l'on rencontre dans la vallée d'Hérens, remonte au latin LIGNUM, qui est un dérivé du latin LEGERE, ramasser. Par son étymologie, le terme désigne déjà en latin le bois mort essentiellement employé pour le feu, par opposition à MATERIA qui s'applique au bois de construction. Comme il s'agit d'un concept collectif, nos patois s'appuient sur le pluriel LIGNA et en font un substantif féminin. A l'exception de la langue française, qui a opté pour le nom «bois», les langues de la Romania continuent toutes, comme nos patois, la lignée de LIGNUM pour désigner le bois de feu.

Pour nos prédécesseurs qui sont entrés dans la Maison du Père, le bois autant que le pain étaient perçus comme principes de vie. Leurs forces déclinant, il était plus aisé pour eux de se procurer une miche de pain qu'une provision de bois. «Lù-j-ànchyànch krèijnàn mi dè mankà dè leùnye kè dè mankà dè pàn.» La crainte de subir les affres de la froidure affectait les personnes âgées plus durement que la perspective de souffrir de la faim...

«A la Tossèin, krèijèin kè lù nouthro moundo chon bënëije dè l'atr' déi lâ, krèijnon pâ mi dè mankà dè pan è pa néik dè leùnye.»

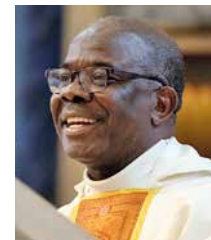


SOMMAIRE

- 02 Art et foi**
Le Seigneur de l'univers
Patois
La leûnye
- 03 Editorial**
- 04-06 Vie des paroisses**
La chapelle des Haudères,
un édifice centenaire
RED WEEK – la semaine rouge
Une place d'église
qui se laisse envahir
La catéchèse,
un chemin vers le Christ
Joies et peines
- 07 Rencontre avec...**
... Honorine Moix
- 08-09 Eclairage**
Les idoles: une réalité?
- 10 Ce qu'en dit la Bible**
La chapelle de Maradona
et les veaux d'or
Le Pape a dit...
A bas l'idole!
- 11 Small talk avec...**
... Jean-Christophe Thibaut
- 12 Service**
Informations messes
Prière
La Toussaint
Annonce
Ateliers créatifs
Concours
L'avez-vous repéré?

Le pardon: chemin de paix et de sainteté

PAR ANDRIEN TAHA | PHOTO: DR



Ce thème ne traite pas dans les détails, le parcours catéchétique du Pardon, Sacrement ou signe visible de la grâce invisible. Il s'agira ici des implications de ce mystère dans nos vies en tant que chemin de paix et de sainteté ou d'union intime avec Dieu.

Le mot « pardon » revient souvent dans nos échanges sans qu'on pense à ses implications concrètes. Selon Micro Robert, il signifie l'action de pardonner, de tenir (une offense) pour nulle, renoncer à tirer vengeance de, oublier, remettre, absoudre. Le pardon est universel. Il implique deux ou plusieurs personnes: d'un côté, celui qui a offensé et cherche avec humilité la paix ou la réconciliation. De l'autre côté, l'offensé qui, suivant la gravité du mal, peut soit l'accorder, soit le refuser.

Pour nous, disciples du Christ, le pardon est une grâce, un don de Dieu qui renoue les relations blessées par le péché. La conscience de cet état douloureux fait entreprendre des démarches dans un processus intérieur, avec l'aide du Seigneur, pour aboutir à la paix quand cette demande est acceptée par l'offensé. Dès lors, l'on arrive à la sérénité du cœur et de la conscience pour de nouvelles bases relationnelles. Le pardon ne se décrète pas ni ne s'impose par la force. En offensant le prochain, nous offensons Dieu. Avec le pardon, nous retrouvons la paix et l'union au Seigneur, c'est-à-dire le chemin de sainteté. Le pardon nous débarrasse d'un fardeau et rétablit la paix.

En pardonnant de tout cœur, nous concrétisons pleinement les paroles du « Notre Père ». C'est un processus parfois long où la grâce nous est nécessaire. La rancune constitue un poison mortel à évacuer pour s'unir au Dieu de Miséricorde. Les saints que nous célébrons le 1^{er} novembre ont fait l'expérience du Pardon. Que leur prière nous aide sur le chemin, en ce mois de novembre!

BONNE FÊTE DE LA TOUSSAINT À TOUTES ET À TOUS!

Horaires et coordonnées des secrétariats paroissiaux

Evolène

Mardi et mercredi 9h30-12h / 13h30-16h45
027 283 11 27 | Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Saint-Martin

Lundi 13h30-17h | Mardi 8h-11h30 | Vendredi 13h30-17h
027 281 12 63 | Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Héremence et Vex

Mercredi 8h-11h30 / 13h30-17h | Jeudi 8h-11h30
027 207 25 51 | Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Votre annonce ici



**Famille
Claude
Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges – Bougies – Lumignons
Ch. St-Hubert 13 – 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 – Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

La chapelle des Haudères, un édifice centenaire



PAR GISÈLE PANNATIER
PHOTOS: MONIQUE GASPOZ

Le passant qui visite la chapelle des Haudères est assurément fasciné par la beauté exceptionnelle du sanctuaire, le déploiement des couleurs et l'harmonie des motifs dans les fresques et les vitraux, la présence des anges délivrant des messages divins, la résonance du lieu... D'emblée, le visiteur qui s'apprête à franchir le seuil est invité à méditer sur le mystère qui relie la Crèche et la Croix. En effet, l'entrée orientée vers la route principale est marquée par une sculpture représentant le Christ en croix et entouré de deux anges. Celui de droite tient la banderole affichant l'inscription *GLORIA IN EXCELSIS DEO* et l'autre tend le calice vers le Christ. Sur le bloc servant de clef de voûte à l'encadrement de la porte est gravée la date **1925**, année du début de la construction. Ayant poussé la porte, le visiteur se trouve en face du vitrail représentant le Christ-Roi placé au centre du chœur.

Pour rassembler la communauté locale, le projet d'une chapelle plus spacieuse que celle de Sainte-Catherine se dessine dès le début du siècle. L'emplacement d'un nouvel édifice défini, la demande d'autorisation est adressée Mgr Abbet en 1903 et l'architecte A. de Kalbermatten est chargé de dresser un premier plan provisoire, puis un second en 1909. Il faudra attendre l'année 1925 pour que s'érige la construction dédiée au Christ-Roi.

En date du 18 juillet 1925, Emile Clapason & Eloi Dubuis établissent un devis. Les parties inférieures et les contreforts de la chapelle et du chœur sont construits en moellons appareillés, de même que les angles de la partie supérieure du clocher. Les encadrements des deux parties et les piliers d'entrée du porche seront en granit. La construction de la flèche est confiée à M. Andreoli.

Pour la réalisation du maître-autel et des vitraux, les gens des Haudères demandent une offre à Francini & Lorenzetti à Locarno. Le 28 octobre 1926, la proposition concerne un maître-autel dont le dessin serait en style romain de 2.25 m de large pour 3 m de hauteur et une riche statue du Christ-Roi. Le tout serait exécuté en un bois solide, finement peint pour le prix complet de 1'700 francs.

Le Comité de construction de la Chapelle examine encore l'offre relative à cinq vitraux à ogives de 80 x 270 cm et qui représenteraient des personnages en pied: le Christ-Roi, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la sainte Vierge, saint Joseph et sainte Catherine. La réalisation est garantie d'une exécution très riche. Le prix pour chacun s'élève à 650 francs, une partie des vitraux aura des guichets à ouvrir.

Par la lettre du 4 novembre 1926, Francini & Lorenzetti corrigent leurs prix, les vitraux reviendront à 500 francs. Dès réception de la réponse du curé, ils pro-



duiront les maquettes. Le cours des événements s'accélère puisque, le 23 décembre 1926, Francini & Lorenzetti prennent note de l'abandon définitif du projet d'un nouveau retable. Pour les cloches, les prix du métal changeant tous les jours, les conditions seront précisées après Noël.

Malgré les aléas, l'aspiration à disposer d'un nouveau lieu de culte se concrétise enfin en 1925 et les habitants des Haudères expriment leur reconnaissance à l'égard de l'Abbé Gabriel Clerc, promoteur de la chapelle. La décoration intérieure valorise la date inscrite en chiffres romains dans deux médaillons, placés de chaque côté de la porte, et renforce l'importance de l'année **MCMXXV** au regard de la communauté des Haudères qui œuvrera avec enthousiasme pour achever le sanctuaire; cinq ans plus tard, la messe y est célébrée.



RED WEEK – La semaine rouge

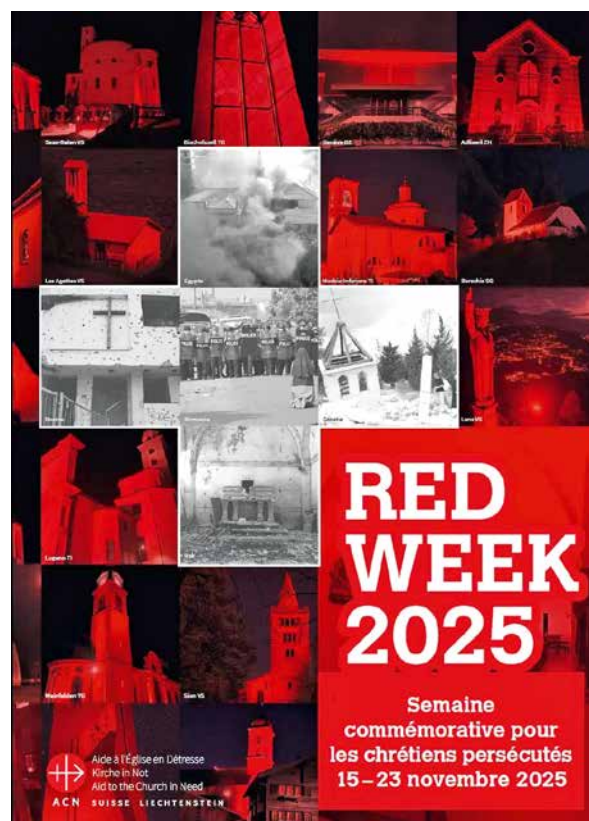
POUR L'ÉQUIPE PASTORALE: ETIENNE CATZEFLIS | PHOTO: DR

Pour la 10^e année, l'organisation internationale AED – Aide à l'Eglise en Détresse met en place une semaine commémorative pour les chrétiens persécutés.

L'équipe pastorale propose que nos paroisses se joignent à la grande mobilisation qui aura lieu **du 15 au 23 novembre 2025**.

Certaines de nos églises seront illuminées en rouge la nuit, en souvenir du sang versé par les martyrs. Et ce signe extérieur pourra en même temps interpeller tant de nos concitoyens sur le sort de minorités religieuses, qui ne disposent pas de défenseurs au plan politique. On estime à 350 millions, le nombre de chrétiens persécutés et discriminés, ou empêchés de pratiquer librement leur foi, qui ont besoin de notre aide, de nos prières et de toute notre attention !

Concrètement, aux quatre coins du monde, des églises ainsi que des monuments publics célèbres seront une fois de plus illuminés en rouge. Dans le Val d'Hérens, nous pensons aux églises d'Hérémence et de Saint-Martin. Nous vous invitons à vous servir de la documentation qui sera laissée au fond de chaque église. Nous espérons aussi pouvoir monter une exposition sur ce sujet dans l'église de Vex. Divers autres moyens (conférence, célébration, collecte, vente de bougies...) seront proposés durant cette « semaine rouge » pour accentuer votre intérêt et votre soutien. Gardons les yeux ouverts... et le cœur large !



Une place d'église qui se laisse envahir

PAR ETIENNE CATZEFLIS
PHOTOS: DR

La situation est assez originale: agrippé sur le flanc de montagne, Saint-Martin n'a pas d'autre place villageoise que celle de l'église. Dès lors, elle est souvent requise pour différentes sociétés et différents événements: fête de la jeunesse, Carnaval des enfants, répétition d'un groupe de danse... Quel plaisir de voir tant de monde passer par là! Un enfant qui fait du vélo, un autre de la trottinette, des jeunes qui jouent au foot, une maman avec une poussette.

Pour favoriser ces moments de rencontre et de partage, la paroisse a décidé d'acquérir divers jeux et du matériel sportif (raquettes, table de ping-pong, jeu de fléchettes...), mis à disposition de tous et gérés avec l'aide de quelques jeunes du village.

Samedi dernier 20 septembre, enfants et adultes se sont rassemblés dans une radieuse ambiance pour inaugurer ces jeux.



La catéchèse, un chemin vers le Christ

En ce début d'automne, les équipes pastorales remettent en route les programmes de catéchèse, surtout destinés aux enfants de nos paroisses. Pour en redécouvrir le sens et élargir notre regard, passons en revue quelques facettes de la catéchèse.

TEXTE ET PHOTO PAR MONIQUE GASPOZ

Au centre de chaque démarche de catéchèse se trouve **la rencontre vivante avec le Christ**. « *Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ: lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous fait participer à la vie de la Trinité sainte.* » (Jean Paul II, Exhortation apostolique Catechesi Tradendae n° 5, 1979)

La catéchèse est centrée vers Pâques. La catéchèse communique le cœur de la foi, en mettant en contact avec le Christ, en aidant chacun à relire et à vivre les moments les plus intenses de sa vie sous le regard du Ressuscité.

La catéchèse introduit à toutes les dimensions de la vie chrétienne, tout en aidant chacun à trouver un chemin de réponse personnel à l'appel de Dieu.

La catéchèse initie au langage liturgique et symbolique. La foi s'exprime à travers les

rites qui comportent leur propre langage, afin de dire les réalités invisibles de la relation entre les humains et Dieu.

La catéchèse se déroule au sein d'une communauté concrète, qui fait l'expérience de la communion avec Dieu, en profitant des charismes des uns et des autres.

La catéchèse éduque à se savoir pécheurs et pardonnés. Elle aide à prendre conscience que la conversion n'est jamais pleinement accomplie, mais dure toute une vie.

La catéchèse aide les croyants, enfants, adolescents ou adultes, à donner un sens à leur existence en éduquant à une manière de vivre conforme à l'Evangile. Alors bon vent (celui de l'Esprit!) pour cette année pastorale à tous ceux, toutes celles qui participeront à des démarches de catéchèse, qu'elles se nomment Spag'KT, Catéfilm, Eveil à la foi, préparation au pardon, à la communion, à la confirmation, groupe biblique ou d'une toute autre appellation!



JOIES ET PEINES

Mariage

Vex

6 septembre: Céline RODUIT
et Philippe MAYORAZ

Décès

Evolène

17 septembre: Pierre FOLLONIER-KINO,
1953

Hérémence

22 septembre: Marco DAYER, 1964

Saint-Martin

14 septembre: Angelin VOIDE, 1945
17 septembre: Suzanne
FOLLONIER-MOIX, 1941

Vex

11 septembre: Max SCHERZINGER, 1943
14 septembre: Francis PANNATIER, 1944

Baptêmes

Evolène

Chapelle de Lannaz

13 septembre: Ezéchiél DEPAZ,
de John DEPAZ et Coralie ROSSIER

Saint-Martin

14 septembre: Emile Oscar PRALONG,
de David et Sindhu née SIDDIQI

Vex

Chapelle des Collons

6 septembre: Yaël MAYORAZ,
d'Etienne et Anita née SCHMITT

27 septembre: Noah BENEX,
de Romain et Stéphanie née DAYER

Hérémence

Chapelle de Riod

28 septembre: Florian MAYORAZ,
d'Alexandre et Sophie née GALLOT

Dons

Evolène

Chapelle de Lannaz

En souvenir du baptême d'Ezéchiél
DEPAZ, Fr. 200.-

Vex

En souvenir de Max SCHERZINGER,
Fr. 30.-

Hérémence

Baptême Florian MAYORAZ, Fr. 100.-

... Honorine Moix

Bénévole pétillante et investie comme fleuriste et membre de la chorale la Cécilia à Vex. Rencontre!

TEXTE ET PHOTOS PAR
SANDRINE-MARIE THURRE-MÉTRAILLER

Que représente pour toi le bénévolat paroissial?

Pour moi c'est un élan naturel du cœur qui suscite une joie bien supérieure à la simple satisfaction du service rendu. Il permet de faire des expériences et de tisser des liens et de se sentir utile. Profondément, je crois que nous sommes tous appelés à apporter quelque chose, à traduire en actes ce que nous sommes à l'exemple du Christ. Cela me permet également d'alimenter concrètement ma foi.

Tu chantes à la chorale depuis presque 40 ans, qu'est-ce que cela t'apporte?

Cela m'apporte déjà énormément de joie, à participer à embellir la liturgie. Mais c'est aussi et surtout la chance d'évoluer au sein d'une vraie famille et de vivre énormément de moments ensemble. Comme dans une famille, on vit le partage, l'amitié et la foi. On conjugue tout simplement le verbe aimer. J'ai pu constater dans mon parcours de vie, et surtout dans de douloureuses épreuves traversées, combien la chorale est un pilier important. Tout comme la paroisse et sa communauté. Je trouve que nous avons la chance d'avoir des personnes exceptionnelles qui s'investissent pour la faire vivre et perdurer.

Tu es une des fleuristes de l'église, comment a débuté cette aventure?

C'est Cathy Rudaz, qui est véritablement pour moi une sœur de cœur, qui m'a proposé de rejoindre l'équipe des fleuristes, en travaillant avec Claudine Gauye qui est aussi une amie et bien d'autres personnes extraordinaires. Je trouve magnifique de pouvoir faire parler la liturgie au travers des fleurs et c'est une manière de louer Dieu pour sa création et ses dons. Les détails ont aussi bien souvent une signifi-



Honorine (au centre) qui chante la messe avec la chorale de Vex.

cation liée à la liturgie. C'est important que tout soit cohérent.

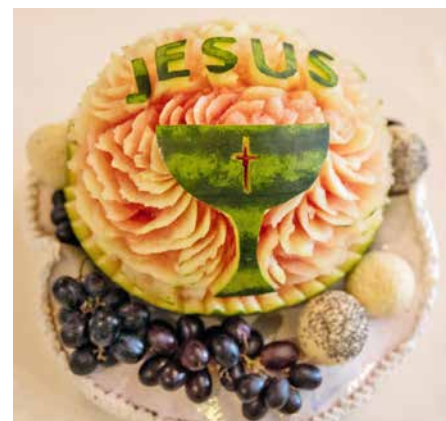
Si tu devais avoir un rêve pour la paroisse ou l'Eglise dans 20 ans, lequel serait-il?

Je trouve que notre paroisse et notre Eglise sont bien vivantes. Le plus important à mon sens c'est de maintenir ce qui existe et de faire confiance à l'Esprit Saint, qui saura donner ce qui est juste en son temps. La confiance est un élément central de notre foi, même si souvent nous ne comprenons pas toujours tout. Je suis persuadée, pour en faire l'expérience quotidienne, que nous recevons « La Grâce du moment ». Nous ne sommes que de passage, mais je crois que ce que nous semons fleurit tôt où tard. Faire confiance n'est pas facile, mais je crois que c'est essentiel. La jeunesse est extraordinaire pour l'Eglise et elle va aussi contribuer à la faire évoluer.

As-tu une ou des figures catholiques qui t'inspirent?

Je suis depuis toujours très proche de saint Joseph. Je le trouve exemplaire. Il a dit oui à énormément de choses et il a

fait confiance à la parole qu'il a reçue en songe. Il aurait pu se réveiller et ne pas croire en la parole qu'il avait reçue. Cela aurait sans doute changé énormément de choses. Il est un modèle important d'humilité, d'espérance et de confiance. Je trouve également saint Carlo Acutis extraordinaire car, je pense qu'il peut apporter énormément à notre jeunesse et à l'Eglise. Il va aider à remettre l'eucharistie au centre de l'Eglise.



Sculpture réalisée pour les enfants de la première communion par Honorine.

SERVICE FUNEBRE EVOLENE



ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES
A VOTRE DISPOSITION 24H/24
WANDA FOURNIER 079 366 64 30
SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ 027 322 73 00
WWW.SERVICEFUNEBRE.CH

Les idoles : une réalité ?

Presque tout le monde, dans sa jeunesse, veut ressembler à un modèle qui rayonne dans le domaine qui lui est cher. Arrive pourtant le jour où un choix doit être posé : Dieu, qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel, ou les idoles, qui s'effaceront avec le temps.



En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes.

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS: UNSPLASH, FLICKR, DR

Une idole, nous dit le dictionnaire, est une chose ou une personne qui fait l'objet de vénération ou de culte. Presque tout le monde, dans sa jeunesse voulait ressembler à un modèle qui rayonnait dans le domaine qui lui était cher. Je me suis un temps identifié à la grande vedette de football Johan Cruyff en laissant pousser mes longs cheveux, comme mon idole. De tout temps, la personne humaine a besoin de protection. L'enfant se réfugie dans les bras de ses parents, car il est sûr d'y trouver assistance et protection. Devenu adulte, en prise avec des éléments qu'il ne parvient pas à maîtriser, il se tourne vers des valeurs surnaturelles ou spirituelles.

Un exemple : le veau d'or

C'est dans le livre de l'Exode que nous pouvons trouver un exemple de cette difficulté qu'a la personne humaine de

croire à l'invisible. L'homme aime ce qui est concret, qui se laisse toucher. Voilà pourquoi, quand Moïse passe 40 jours et 40 nuits sur la montagne pour recevoir les tables de la Loi données par Dieu, le peuple perd patience et se fabrique une idole sous la forme d'un veau d'or. Ils lui rendent un culte, ce qui attire la fureur de Moïse. (Ex 32)

Les idoles de ce temps

Si nous replongeons dans l'actualité, il faut admettre que c'est l'argent et tout ce qu'il représente qui est le nouveau veau d'or. Saint Paul, à la suite de Jésus, ne dit-il pas que « la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent » (1 Tm 6, 10) ? Le prestige, la volonté de domination trouvent des adeptes un peu partout dans le monde. Les guerres sont là pour le justifier. Certains prétendent que ce sont les religions qui sont à la base des conflits. C'est plutôt la religion qui est utilisée comme prétexte pour encourager les conflits qui ne visent

que la victoire sur l'adversaire en faisant des milliers de victimes.

Nous pouvons aussi relever, dans un contexte moins dramatique, la puissance d'attraction des masses par un chanteur, une chanteuse, des comédiens. En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes. Les sportifs de haut niveau sont adulés et l'exploit est de pouvoir s'en approcher et de recevoir un autographe. Ce phénomène est assez significatif pour expliquer la volonté de pouvoir qui se cache derrière ces manifestations. Si j'ai touché la main de Ronaldo, je serai un jour comme lui, ce qui arrive rarement ou pour ainsi dire jamais.

Maradona

Restons dans le monde sportif pour évoquer un exemple unique au monde. Nous le devons à Diego Maradona. De son vivant, on a fondé ce qu'on appelle l'Eglise maradonienne. Elle a été créée en 1998. Elle possède actuellement entre 80'000 et 100'000 adeptes dans plus de soixante pays. L'Eglise possède son décalogue. Parmi les dix commandements, figurent :

- « diffuser les miracles de Diego partout dans le monde »
- « ne pas invoquer Diego au nom d'un seul club »
- « porter Diego comme deuxième prénom et le donner à ton fils ».

Le baptême consiste à marquer un but de la main gauche dans une cage fictive, en mémoire « de la main de Dieu » (Maradona a marqué un but de la main contre l'Angleterre), puis en une bénédiction sur la Bible, ici l'autobiographie de Diego Maradona. Diego Maradona décède le 25 novembre 2020 d'un arrêt cardiaque, ce qui modifie l'objet du culte, passant d'une figure d'admiration vivante à une figure morte. Sa mort ne provoque pas la fin du culte de sa personne, au contraire, le nombre de croyants est toujours fort. On a fait de Maradona un dieu avec ses rites et son culte. Arrive pourtant le jour où un choix doit être posé : Dieu qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel ou les idoles qui s'effaceront avec le temps.

La foi dans le Dieu vivant

Un extrait du psaume 113 nous invite à mettre notre foi dans le Dieu vivant plutôt que sur des objets : « Notre Dieu, il est au ciel. Les idoles des païens sont or et argent, ouvrages de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des narines et ne sentent pas. Leurs mains ne peuvent toucher, leurs pieds ne peuvent marcher, pas un son ne sort de leur gosier ! »

En chrétienté

L'idolâtrie existe encore de nos jours. Dans bien des religions, on adore de faux dieux, dont certains se font des images, et d'autres, non. L'idolâtrie est toute-fois une question de cœur. Par conséquent, le chrétien peut aussi y céder et pécher. Voilà pourquoi l'apôtre Jean a dit : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (1 Jean 5.21)

Tout ce que nous aimons plus que Dieu constitue une idole, à un degré ou à un autre. Nous révélons notre attachement à une personne ou à une chose par le temps que nous lui réservons, les sacrifices que nous lui consentons et l'argent que nous lui consacrons. Les idoles nous empêchent de nous vouer entièrement au service de Dieu et nous poussent à croire que nous pouvons trouver la satisfaction et le contentement en elles, plutôt qu'en lui. Il est inutile de tenter de nous sevrer de nos idoles jusqu'à ce que nous priorisions le Seigneur. Si nous nous y essayons, nous découvrirons qu'une nouvelle idole remplace l'ancienne aussitôt que cette dernière est partie. Pour vaincre l'idolâtrie, il faut apprendre à aimer davantage le seul vrai Dieu et sa Parole. Quand il occupe tout notre cœur, il n'y reste plus de place pour les faux dieux.



L'argent et tout ce qu'il représente est le nouveau veau d'or.

De l'admiration à l'idolâtrie

Nous ne pouvons pas passer sous silence le phénomène des abus dans l'Eglise pour montrer que l'admiration peut hélas conduire à l'idolâtrie. A tous les abus commis par des personnes sans notoriété majeure s'ajoutent ceux dans lesquels sont impliquées des « figures » que beaucoup de chrétiens, dont les médias catholiques, avaient imprudemment valorisées et investies comme les porteurs d'un nouveau printemps pour l'Eglise : Thomas Philippe et Jean Vanier (l'Arche), père Marie-Dominique Philippe et sœur Alix (la Communauté Saint-Jean), frère Ephraïm (les Béatitudes), Thierry de Roucy (Points-Cœur), Georges Finet (Foyers de charité)...

C'est maintenant au tour de l'abbé Pierre, qui a été adulé bien au-delà du cercle chrétien. En témoigne son « élection » de nombreuses années comme « personnalité préférée des Français ». Adulé ? Il serait plus juste de parler, pour lui comme pour les autres figures, d'une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui sont révélés.

« Moi qui, pourtant, ai toujours eu suffisamment de distance pour ne jamais sombrer dans l'idolâtrie, devant lui j'ai été tenté de m'incliner et de m'agenouiller » ; ainsi parlait un journaliste français après sa rencontre avec Mandela.

La nécessaire et saine désillusion

L'idole est la projection de nos aspirations. Elle se portera sur une star, un sportif, une personnalité politique, un parent, mais aussi possiblement sur un désir,

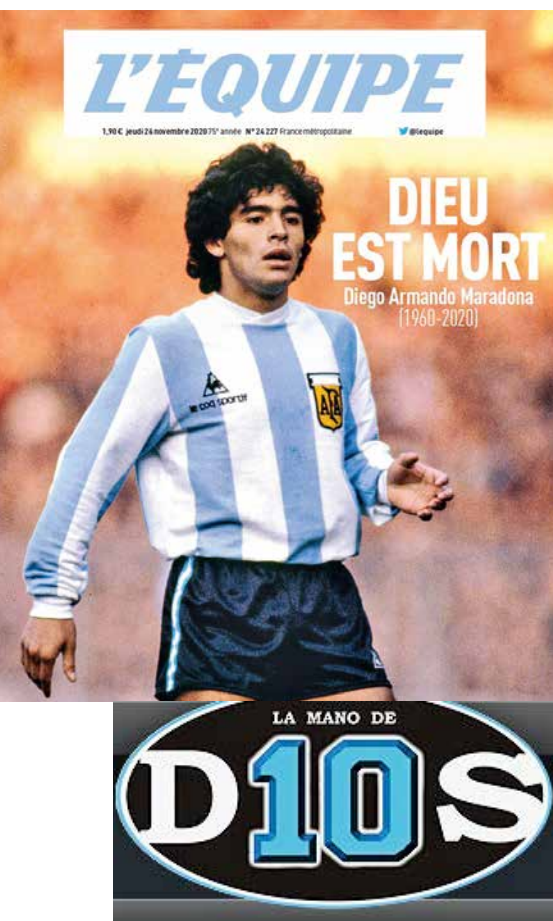
une opinion, une idéologie, une mode ou une religion. Et cette tendance est si naturelle que nous n'avons pas toujours conscience d'être engagés dans une relation idolâtrique. Il faut donc désacraliser ce qui n'est qu'un objet ou une personne.



« Je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. »

Jean Guilhem Xerri

C'est une désillusion, mais elle est nécessaire et vitale. En conclusion, je rapporte cette magnifique citation de Jean Guilhem Xerri, médecin et psychanalyste : « Pour ma part, conscient qu'il y a toujours tapi en moi ce besoin d'idolâtrer, et donc de me fourvoyer, je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. Si la première sature le manque, fixe le regard et attache à elle-même, la seconde ne fige jamais dans le visible. Elle renvoie à un autre, elle ouvre vers un mystère, elle fait remonter le regard vers le cours infini de l'invisible. »



La mort de Maradona ne provoque pas la fin du culte de sa personne, bien au contraire.

La chapelle de Maradona et les veaux d'or

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Il n'y a pas besoin de chercher très loin dans notre société contemporaine pour y découvrir des idoles érigées en espèces de divinités: pensons à la chapelle élevée en Argentine en l'honneur de Diego Maradona, comme si son fameux but irrégulier avait été vraiment marqué avec la «main de Dieu», quand nous voyons dans quelle déchéance il a fini sa vie. Il en va de même pour les stars de la pop musique, tels Michael Jackson, Prince ou tant d'autres, dont les fans ne peuvent qu'être déçus de l'aboutissement de la trajectoire.

Le veau d'or

Le phénomène de l'idolâtrie, exemplifié dans les Ecritures par l'épisode du veau d'or fondu par le peuple d'Israël et fêté à la place du Seigneur libérateur d'Egypte (Exode 32), était si présent chez les membres de la nation élue que le premier commandement du Décalogue lui est

dédié: «Israël, tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas.» (Exode 20, 3-5a) C'est pourtant ce que fait la nation sainte: la tentation est tellement grande de pouvoir disposer de divinités à notre image, de réussir ainsi à mettre la main sur elles afin de recevoir leurs bonnes grâces, à coup de sacrifices destinés à les amadouer!

Idoles d'hier et d'aujourd'hui

Avec certains dictateurs actuels, on a l'impression qu'il convient de trouver le moyen d'abord de flatter leur ego, de telle sorte qu'on puisse ensuite tout obtenir d'eux... Israël était entouré de tribus pratiquant des cultes aux faux dieux que la Bible appelle les «baals» (terme qui signifie «maître» en hébreu) et dont elles pensaient gagner les faveurs de façon à bénéficier de la fécondité de la terre.

Ce qui caractérise les idoles d'autrefois comme d'aujourd'hui, c'est qu'elles exi-



Pour certains, le but irrégulier de Maradona a vraiment été marqué avec «la main de Dieu».

gent de notre part un total attachement à elles, si bien que ce n'est qu'en acceptant une pareille aliénation que nous croyons parvenir à nos fins. Avant de nous rendre compte que tout cela n'était que du vent. Seul le Dieu Père de Jésus-Christ mérite d'être «adoré». Pour le reste, si nous allons au-delà de l'estime raisonnable, nous risquons de nous retrouver «Gros-Jean comme devant».

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: UNSPLASH

C'était en 2018, lorsque le pape François a décortiqué le thème de l'idolâtrie en commentant le Premier commandement du Décalogue. Stimulant de le relire.

«Un Dieu, c'est ce qui est au centre de sa vie, dont dépend ce que l'on fait et ce que l'on pense; une idole, en revanche,

A bas l'idole!

est une "divinisation de ce qui n'est pas Dieu", une "vision" qui confine à l'obsession, une "projection de soi-même dans des objets ou des projets". Voilà en substance une définition claire. Pour la paraphraser, l'idolâtrie, c'est une vie faussée à côté de la vraie vie: "Les idoles promettent la vie, mais en réalité, elles l'enlèvent. Le véritable Dieu ne demande pas la vie, mais la donne, l'offre." »

La prière contre le tarot!

Et de lister des exemples: la carrière au prix d'une vie de famille épanouie; le culte outrancier de la beauté du corps qui réclame des sacrifices inouïs – de beaux ongles plutôt que d'acheter des fruits –; la renommée enflée par les réseaux sociaux qui n'ont ni foi ni loi en l'humain, mais uniquement aux nombres de like; la cartomancie dans un parc de Buenos Aires (où il était évêque) et les lignes de la main lues par des charlatans (François ne mâche pas ses mots!), sans parler de l'argent, du profit ou de la drogue.

Qui est mon Dieu?

François continuait: «Qui est ton dieu, dans le fond?» Et de ne proposer qu'une alternative: «Est-ce l'amour Un et Trine, ou mon image, mon succès personnel?» L'opposé de l'idolâtrie, c'est l'amour: de Dieu, du prochain et de soi. A ne pas confondre avec l'idolâtrie de Dieu, de l'autre et de soi! Et il continuait: «L'attachement à une idée ou à un objet nous rend aveugles à l'amour, nous pousse à renier ceux qui nous sont chers.»

Qui est mon idole?

Et le Pape de renchérir encore une fois: «Quelle est mon idole?» Il faut donc reconnaître qu'une part d'attachement désordonné habite chaque humain qui vit et se construit. Ce n'est pas utile de se morfondre en regrets, mais bien plus utile de mettre un nom sur «notre» idole et de s'en débarrasser. Comment? «Attrape-la, et jette-la par la fenêtre», concluait le Pape!



François désignait la cartomancie comme découlant de l'idolâtrie.

Débiteur du Malin

Pendule, médiumnité, magie... L'ésotérisme fascine et sa pratique attire de plus en plus d'adeptes. Le père Jean-Christophe Thibaut a lui-même été séduit par ces trompeuses lumières. Ancien luciférien converti, il est aujourd'hui investi dans l'accueil et l'accompagnement des personnes ayant eu recours à des pratiques occultes.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : DR

Aujourd'hui on a tendance à imputer toutes les manifestations démoniaques à des troubles mentaux. Comment discerne-t-on la nature maléfique (ou non) de ces phénomènes ?

Nous sommes dans un domaine proche de celui de la psychologie, la vie spirituelle reposant aussi sur la vie psychique des individus. L'Eglise s'est donc donné un certain nombre de critères de discernement. La plainte doit être précise et, après avoir éliminé les causes naturelles, les phénomènes décrits doivent sortir de l'ordinaire. Les « manifestations » doivent avoir un début clairement identifié. Il y a toujours un événement déclencheur qu'il faut repérer, tels que tirage de cartes, magnétisme, mais aussi une retraite spirituelle ou un événement spirituel fort. Le dernier critère concerne le déséquilibre émotionnel que cela crée, comme la peur ou l'impossibilité de prier.

Le Démon a parfois bon dos lorsqu'il s'agit d'expliquer des événements que l'on ne comprend pas...

On a du mal aujourd'hui à reconnaître sa propre responsabilité dans les événements qui adviennent. On cherche un coupable, en se demandant ce qu'on a fait au bon Dieu ou au Diable pour vivre cela. Toutefois, le prêtre est bien souvent la dernière personne que l'on vient voir, car il y a toujours cette hantise d'être pris pour un fou, jugé, voire moqué, alors que la parole reste la première forme d'exorcisme en formulant le trouble que l'on vit.

En parlant d'exorcisme, ces ministères de délivrance n'ont pas si bonne presse et tendent à disparaître. Est-ce à dire que l'Eglise elle-même s'emploierait à rationaliser ces manifestations ?

Je crois au contraire que c'est un ministère en plein développement ou plutôt redéveloppement. Simplement parce que les demandes sont nombreuses et qu'il faut pouvoir les prendre en compte. Cela nécessite d'être formé, de ne pas avoir de tabous sur ces sujets-là et de reconnaître que ce monde invisible existe réellement. Sur ce dernier point, la position de l'Eglise n'a jamais varié. Néanmoins, l'apport de la psychologie nous aide à bien discerner ce qui relève effectivement du spirituel. D'où l'importance d'être entouré et d'avoir des relais dans d'autres spécialités sans minimiser la réalité de ces phénomènes.

La Bible et l'Eglise ont toujours mis en garde contre la tentation des pratiques occultes et, vous ne cessez de le rappeler, elles ont un prix...

Les pratiques occultes rendent débiteurs, car elles finissent toujours par lier la personne dans sa liberté. Lorsqu'on cherche à obtenir quelque chose dans le cadre du spiritisme, de la sorcellerie, du chamanisme, de la voyance, de la médiumnité ou encore du secret, les esprits du monde invisible vont intervenir dans nos vies, au point d'en prendre le contrôle. On abdique tout ce qui est de l'ordre de notre libre arbitre en laissant des forces extérieures nous diriger.



Le prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz est l'auteur de plusieurs ouvrages.

Lorsqu'on devient débiteur, comment fait-on pour solder sa créance ? D'ailleurs, peut-on vraiment s'en débarrasser ?

La bonne nouvelle, c'est que oui ! On invite premièrement la personne à une démarche de vérité pour mettre en lumière ce qui a été fait, sciemment ou de bonne foi. Le sacrement de réconciliation, des actes de renonciation et les prières de délivrance sont les autres instruments de libération que l'Eglise nous donne. Or, nous sommes dans une époque de mentalité magique où toutes les réponses doivent être rapides. Les gens veulent une petite prière qui n'implique pas trop et sans effets secondaires, alors que tout l'enjeu est de se mettre en chemin.

Bio express

Le père Jean-Christophe Thibaut (65 ans) est prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz, aumônier d'un centre hospitalier en Moselle et historien des religions. Il se consacre depuis plus de trente ans à l'étude des phénomènes ésotériques et des thérapies alternatives. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Avec le soutien de son évêque qui l'encourage dans ce ministère, depuis son ordination en 1992, il sillonne la France, parfois les pays voisins, pour aller à la rencontre des paroissiens lors de conférences, « le défi étant d'expliquer l'enjeu spirituel qu'il y a derrière ces pratiques sans que les personnes se sentent accusées ou jugées ».

Informations messes

PAR LA RÉDACTION

Les horaires de messes sont consultables via **le site internet** de nos paroisses : <https://paroisses-herens.ch>, les annonces de la semaine qui se trouvent dans nos églises et la **feuille « Vie de nos communautés »** qui est envoyée chaque semaine en s'inscrivant à l'adresse : yvan.delaloye@paroisses-herens.ch

La Toussaint

TEXTE: ANONYME

PHOTO: YVAN DELALOYE

Sous un ciel gris, les feuilles dansent,
Le vent murmure en douce cadence.
Les âmes chéries, en silence,
Revisitent nos cœurs en leur absence.
Les chrysanthèmes, éclats dorés,
Ornent les tombes, doux reflets.
Un hommage tendre, un doux lien,
Pour ceux partis, mais jamais loin.



CONCOURS

L'avez-vous repéré?

TEXTE ET PHOTOS PAR LA RÉDACTION ET IRÈNE GENOLET



Réponse du concours d'octobre 2025:

le petit oratoire se trouve le long du chemin entre Essertse et Thyon 2000.

Au bord de quel chemin du Val d'Hérens se trouve ce tronc?

1. Sur un chemin entre Pralong et La Dixence
2. Sur un chemin entre La Sage et La Forclaz
3. Sur un chemin entre Ossona et Sevanne



Votre réponse est à envoyer à l'adresse secteurherens@gmail.com jusqu'au 15 novembre, en précisant vos noms et adresse pour remporter un des prix mis en jeu en fin d'année. Bonne chance!



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Ateliers créatifs

TEXTE ET PHOTO PAR YVAN DELALOYE



Organisés pour préparer l'Avent et Noël, ces ateliers se dérouleront cette année **le dimanche 30 novembre de 14h à 17h à la salle de gymnastique du**

Cycle d'orientation d'Euseigne.

Tous les enfants qui nous rejoindront pour y participer devront obligatoirement être accompagnés par au moins un adulte.

Bienvenue à toutes et tous pour bien entrer dans le temps de l'Avent qui va nous amener à Noël!

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Equipe de rédaction

Equipe pastorale du secteur du Val d'Hérens

Contact magazine

Secteur pastoral du Val d'Hérens
bulletin-paroissial@paroisses-herens.ch, tél. 079 109 28 91

Cahier romand Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Monique Gaspoz
Vue sur la Maya.